

José Manuel Ballester

José Manuel Ballester, artiste espagnol né en 1960 à Madrid, vit et travaille entre l'Europe (France, Espagne, Allemagne) et les Etats-Unis (New York)

José Manuel Ballester est un artiste à plusieurs facettes, à la fois photographe, peintre et dessinateur, il est issu de la jeune scène espagnole contemporaine

Diplômé d'une licence de Beaux Arts à l'université Complutense de Madrid en 1984, il soutient un an plus tard une thèse sur la *Reconstruction du processus technique des écoles italiennes et flamandes du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle*.

À partir de ses travaux il expérimente un grand nombre de courants picturaux. D'un genre à l'autre il scénographie de plus en plus ses oeuvres : représentant des figures, des tavernes, falaises, nuages. Il mélange ainsi antiquité et modernité ce qu'il considère comme une métaphore du temps, de la perte de tradition et de mémoire.

Dans les années 2000 José Manuel Ballester réalise des séries photographiques représentant des paysages urbains inquiétants : des musées, des aéroports déserts, des couloirs, des escalators, vides...

Sa démarche artistique consiste à capter dans ses espaces, ses lieux, une atmosphère particulière : le vide, le temps, la solitude. Cette recherche de *"la poetica del paisaje"* est une manière de nous faire percevoir différemment notre environnement et de nous inviter à expérimenter de nouvelles sensibilités avec celui-ci.

Ballester considère ainsi que : *" Chaque architecture est une réponse à une forme de vie, une manière d'apprécier le monde. Nous nous élaborons un environnement artificiel en fonction de nos nécessités.*

Les scénographies contemporaines révèlent les splendeurs et les défauts de nos cultures. Chaque société nous montre son identité au travers de la physionomie de ses villes, de ses labyrinthes artificiels."

D'où sa volonté de mettre en avant une architecture parcellaire, figée, exempt d'humanité. On trouve dans ce sens des oeuvres tel que :

Tunnel rojo, Muséo Nacional Centro Reina Sofia 2001 ;

Estructura 8 Nocturno, National galerie Berlin 2003 ;

Estructura Blanca1, Institut Valencia d'Art Modern, 2004 ;

Nueva SalaRS2, Musée National Centre d'Art Reina Sofia, Madrid, 2004

Cette prise en compte d'espaces vides en tant qu'éléments artistiques peut être mis en relation avec les travaux du californien Robert Irwin (1928, peintre minimaliste ayant exploré l'expressionnisme abstrait pour parvenir à une

peinture épurée, tout comme José Manuel Ballester son travail est issu de la peinture). Robert Irwin en modifiant les volumes des espaces dans lesquels il intervient joue sur la lumière, la transforme en matière, et modifiant de ce fait notre perception de l'architecture. Pour souligner la complémentarité de ces deux artistes on peut citer *Double Diamond*, une oeuvre conçue spécifiquement pour le troisième et dernier niveau du Musée d'Art Contemporain de Lyon en 1997-1998. Tendus sur une structure légère dessinant sur plus de 500m² une imbrication de carrés (tel la facette d'un diamant), d'immenses voilages noirs et blancs captent et modulent la lumière naturelle zénithale. Les volumes transparents que délimitent les voiles créent une ouverture sur chacun de leurs cotés...

Le public pénètre et progresse ainsi dans un "espace de perception", où la densité de la lumière varie sans cesse. Véritable expérience spatiale et perceptuelle le spectateur déambule dans ce labyrinthe irréel corolaire des photographies de Jose Manuel Ballester, expérimentant d'une autre manière cet esthétisme du vide.